

# Billet du "Crazet" : Siméon... !

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **77 (1950)**

Heft 8

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-227347>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ou de M. Y... mais c'est au profit d'un immense appareil qui ne rend pas de comptes, et qui n'en rendra que le jour où ils lui seront demandés de manière violente.

« Après cela, dit le bon Davel, j'espère et je me persuade que l'on redressera les abus que je viens de vous reprocher en face. »

Pauvre Davel! — cela — c'était sa mort. Il pensait que sa mort allait servir à quoi que ce soit.

Il aura fallu de hardis bagarreurs, des troupes françaises ensuite, et pas mal de remue-ménage pour arriver à ce que la butte de Vidy soit un rendez-vous d'amoureux, et c'est à peu près tout.

Les révolutions ne changent pas grand' chose, elles gâtent le peu qu'il y avait. Mais les héros individuels changent encore moins.

Le 24 avril 1723, Davel a fait quelque chose de très bien : il s'est soustrait à l'impôt.

On ne peut pourtant pas tous se couper la tête ; il serait peut-être plus simple de revoir d'un peu près la pompe à phynances si chère au père Ubu.

\* \* \*

BILLET DU « CRAZET »

### Siméon... !

*Le Siméon est un homme extra comme il faut, à part une chose : sitôt qu'il se trouve avec des camarades, ou dans un magasin, il fait sortir des pièces de monnaie de son nez, de ses oreilles, quand il ne fait pas jaillir des boules ou des cartes à jouer. Cette manie a failli lui coûter la vie, et voici comment :*

*Tous les samedis soir, le Siméon et trois de ses camarades se réunissaient à l'unique café communal du village et consommaient*

*leur habituelle partie de cartes, en jouant à l'argent. Mais, cet argent, ils le mettaient soigneusement de côté si bien qu'au bout d'un an, ils se trouvèrent en possession d'une somme rondelette. Après avoir longtemps cherché comment l'utiliser, ils décidèrent de faire un grand voyage : un voyage en Afrique !*

*Aussitôt dit, aussitôt fait !*

*Et voilà nos quatre lascars, dont le Siméon, débarquant au Maroc.*

*Le dernier après-midi, ayant des cartes postales à envoyer (qu'il a dit) le Siméon se sépara de ses amis, après avoir bien promis d'être de retour à 18 heures, sur le quai.*

*Il entra dans un bazar et, au moment de payer ses emplettes, il sortit — comme d'habitude — sa monnaie de son nez, de ses oreilles, de sa bouche, enfin de toutes les parties de son corps les plus inimaginables. Le vendeur en restait stupéfait, ainsi que les rares clients se trouvant dans la boutique. Un homme qui portait son argent dans son nez, cela ne s'était jamais vu ! Alors les clients s'approchèrent du Siméon...*

*... Le soir, sur le quai, les camarades attendaient. Au bout d'un quart d'heure, ils s'impatientèrent. A 18 h. 15, l'inquiétude les gagna. A 19 heures, le Siméon n'avait pas encore reparu. Aussi se dirigèrent-ils vers le plus proche poste de police. Qu'y trouvèrent-ils, par un heureux hasard ? l'objet de leurs recherches !*

*Le Siméon était là, mais dans quel état ! Il avait le nez et les oreilles en lambeaux, la figure inondée de sang. Il put néanmoins raconter son étrange aventure : il avait été attaqué, en sortant du bazar, par des inconnus qui lui avaient enfoncé des pinces brucelles dans les narines et des tire-bouchons dans les oreilles pour chercher à extraire les belles pièces de monnaie, bien entendu en vain. C'est alors que le Siméon réussit à leur échapper et à se réfugier au poste de police, au grand étonnement des agents marocains.*

*Depuis ce jour, il jura de ne jamais recommencer ces petits tours de passe-passe.*

*Je doute qu'il tienne parole !*

VAUDOIS qui voulez boire  
un bon rouge d'ALGÉRIE  
goûtez au grand vin de

# MÉDÉAH

cuvée  
réservée

L. Roulet, importat. direct  
MINDER RÈRES, succ.  
YV·RDON Tél. 2 24 40